

l'Oratoire

Église réformée de l'Oratoire du Louvre • 145, rue Saint-Honoré • Paris



crédit photo : Godong, P. Deliss

Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous, faites ceci en mémoire de moi. (Luc 22:19) Le “ ceci ” que nous pouvons faire en mémoire de Jésus-Christ, c’est de donner notre vie pour nos frères et sœurs, comme le dit l’apôtre Jean (1 Jean 3:16)

www.oratoiredulouvre.fr

PASTEURS

Pasteur Werner BURKI
87 rue de Rennes - 75006 Paris
Tél/Fax 01 44 53 91 27
Bureau: 4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél.: 01 42 60 31 02, Portable: 06 76 81 56 08
Email: pasteur.burki@oratoiredulouvre.fr
Pasteur Marc PERNOT
4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32, Portable: 06 16 36 16 78
Reçoit et rend visite sur rendez-vous
Email: pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Président: Philippe GAUDIN
Email: president@oratoiredulouvre.fr

SECRÉTARIAT DE L'ÉGLISE

4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64
Email: accueil@oratoiredulouvre.fr
Site Internet: www.oratoiredulouvre.fr
Le secrétariat est ouvert les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h, et le mercredi de 9h à 12h.
Assistante de paroisse: Frédérique HEBDING
Secrétaires: Nicole AYMARD et Claudine ROESS
Sacristain: Gérard DEULIN
1 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 96 06 10 et 06 80 71 89 27
Email: gerard.deulin@wanadoo.fr
Vos offrandes peuvent être envoyés au secrétariat, à l'ordre de «APEROL», CCP Paris 564-60 A
Trésorier: Etienne HOLLIER-LAROUSSE
Email: tresorier@oratoiredulouvre.fr

ENTRAIDE DE L'ORATOIRE

Président: Werner BURKI
Trésorier: Christophe MALLET
Versements pour l'Entraide:
CCP La Source 38 107 50 K
Email: entraide@oratoiredulouvre.fr
LA CLAIRIÈRE
60 rue Grenéta - 75002 Paris
Tél. 01 42 36 82 46
CCP La Clairière: Paris 682 59 A

Sommaire

Editorial	3
par Werner Burki	
Disputatio sur la Résurrection	4
Marc Pernot Bernard Guiéry Gilles Castelnau Evelyne Brun François Rousset Gérard Cabane Marc Pernot Prière de Marion Unal Confession de foi de Gabriel Vahanian Lytta Basset	
L'agenda	17
Calendrier des cultes Les rencontres	
Nouvelles de l'Oratoire	22
L'Assemblée Générale, Philippe Gaudin et Véronique Ranc Un mot du chef de Chœur, Nicholas Burton-Page Brèves	
Portraits	26
Roger Pourteau, Frédérique Hebding Jean Delannoy, Werner Burki	
Histoire	31
L'origine d'un mémorial, Roger Pourteau	
Ouvertures	
Évangile et liberté, Laurent Gagnebin La Cause & Éliézer, Nicole Deheuvels	
Carnet de famille	35
Affiche	36



*Efforçons-nous
de conserver
l'unité de l'Esprit
par le lien de la paix*

*Apôtre Paul
(Éphésiens 4:3)*

Le grand personnage du Nouveau Testament, Saul de Tarse, est devenu le 13^{ème} apôtre. Nous le savons « bâtisseur d'Églises » avec lesquelles il entretient une correspondance destinée à la lecture publique dans la communauté. Nous pratiquons cela aujourd'hui encore dans le culte.

Saul, devenu Paul, a connu l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ après la résurrection de ce dernier. C'est l'Esprit du Ressuscité qui l'a ressuscité lui-même. Paul dit avoir été « saisi » par le Christ ressuscité. *Par la puissance de l'Esprit: ...j'ai été saisi par le Christ-Jésus.* (Phil. 3/12)

C'est bien par ce lien personnel et intime que la religion de Paul s'est transformée radicalement, le guidant vers un rapport renouvelé aux autres et au grand Autre que nous appelons Dieu. Sa foi renouvelée l'exalte, elle le convie à se réjouir qu'un jour, cette foi nouvelle qui l'anime se changera en vue !

Cette perspective nourrit son présent d'une joie profonde. Paul déclare aux Corinthiens (1 Cor. 13/12): « *Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse, mais alors, nous verrons face à face; aujourd'hui, je connais partiellement, mais alors, je connaîtrai pleinement, comme j'ai été connu.* »

La foi de Pâques est le temps de l'expression de la gloire du Ressuscité en vue d'une nouvelle consécration de notre vie. C'est aussi l'attente vive d'un face à face dont la foi donne déjà la mesure d'une ineffable présence. Cette gloire que nous chantons est encore voilée, le voile est ensanglanté, mais nos transports d'allégresse nous placent déjà, par la « vie en Christ » dans la tendresse infinie du Père aimant.

La foi chrétienne repose sur un événement – la résurrection - qui n'a d'explication que dans ma propre résurrection. Le Christ a baissé les yeux sur moi et je sais qu'un jour, il me dira avec tendresse: ... *Je mourus aussi pour toi !*

Werner Burki

« Disputatio »



ous ce titre de *disputatio*, il ne faudrait pas croire que nous vous proposons ici une dispute à propos de la notion de résurrection, bien au contraire. La *disputatio* est une forme d'enseignement et de recherche très répandue qui remonte à Aristote, elle consiste en un débat public entre plusieurs personnes qui présentent leurs arguments et leurs objections. Au moyen âge, ce débat se terminait par un maître qui tranchait le débat en donnant « la » solution. Dans ce bulletin, vous trouverez une *disputatio* présentant plusieurs points de vue très différents sur la résurrection, mais cette *disputatio* se termine sans cette traditionnelle solution. Ou plus exactement, c'est à chacun de se déterminer librement en fonction de sa propre foi et de sa propre réflexion.

Notre conception de la résurrection est quelque chose de très personnel, car elle est le reflet de notre espérance, elle dit quelle vie nous espérons, elle dit ce que nous attendons de Dieu pour vivre enfin véritablement. Il nous appartient donc de nous déterminer personnellement, et de chercher ensuite à traduire son espérance avec sa propre sensibilité dans ses actes et dans ses paroles.

Nous avons la joie d'être dans une Église où nous pouvons avoir des avis différents sans se disputer. Nous pouvons donc nous enrichir d'une *disputatio* sur cette question sans que cela tourne à la dispute. Il ne s'agit même pas de savoir si un des points de vue serait supérieur à l'autre, mais plutôt de se saisir de tel ou tel élément pour enrichir son propre point de vue, ou pour trouver une motivation nouvelle à réfléchir soi-même.

Marc Pernot



Allégresse déchirée

Après un temps comme documentaliste à l'Abbaye de Royaumont, Bernard Guiéry est devenu pasteur, exerçant son ministère à Orléans, Dole, Compiègne, Sarcelles, Boulogne. Il est maintenant à la retraite et paroissien fidèle de l'Oratoire.

La résurrection ne relève pas du savoir, mais de ce que je suis en train de croire. Non pas le savoir même théologique, mais le croire de l'humble croyant. Immanquablement nous nous heurtons à l'indicible. Nous sommes aux franges de l'inconnu. Tout en empruntant avec allégresse les scintillements du langage pascal, cet éclat joyeux excède toute représentation.

Il nous reste à l'esprit une double métaphore qui rejoint la célèbre injonction hymnologique transmise par Ephésiens 5, 14: « *Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi, le Christ resplendira* »

Cette injonction fait ressortir la métaphore du sommeil et de l'éveil, d'une part, et celle de la levée ou de la relevée des corps, d'autre part comme le dit fort justement le théologien Denis Müller de l'université de Lausanne « *la lumière du Christ subvertit et transfigure notre double expérience humaine d'un sommeil dont on ne se réveille pas et d'une mort dont on ne saurait se relever et se remettre* ».

Selon 1 Corinthiens 15, nous ressuscitons corps spirituels. À cet égard, la notion de corps spirituel, cet oxymore forgé de toutes pièces par l'apôtre Paul tente d'exprimer l'inexprimable. L'oxymore est cette figure de rhétorique qui associe paradoxalement deux mots en opposition. Et justement nous parlons de la résurrection à cause de la mort sournoisement présente dans nos vies. Et précisément il s'agit d'une allégresse déchirée puisqu'on ne saurait parler du Christ ressuscité sans évoquer immédiatement la crucifixion.

Le ressuscité demeure le crucifié. La résurrection apporte la signification du crucifié.

Le souffle de l'esprit vient reconforter le languissement d'un corps mortel et périssable.

Allégresse déchirée, déchirante, disions-nous, parce qu'on ne saurait parler et du malheur et du scandale de la mort sans insister sur la liaison intime de l'amour et de la victoire paradoxale sur la mort.

L'amour est plus fort que la mort, non pas en ce sens matérialiste qu'il y aurait quelque chose de nous qui subsisterait physiquement après notre mort mais en ce sens que notre vie sur terre est conviée et confiée à un amour impérissable et à une communion durable, nous rendant apte, par une pure grâce, à ne plus céder aux puissances destructrices et séparatrice de la haine et de l'oubli.

Nous sommes engrangés dans la

mémoire du Dieu vivant. Le poète Georges Haldas a exploré ce thème en proposant de penser la résurrection comme l'œuvre de la mémoire de Dieu. L'invitation est digne d'être méditée. Croire qu'au moment où ils nous quittent, les défunts habitent sa mémoire, c'est un pur cadeau de Dieu. Un Dieu qui relève l'homme et fait de lui un vivant. Voilà ce qui nourrit notre espérance pour les temps et pour l'éternité.

Bernard Guiéry

L'au-delà

Le pasteur Gilles Castelnau est connu pour son cours d'hébreu biblique à l'Oratoire, mais aussi par le site Internet <http://castelg.club.fr> qu'il anime avec sa femme Claudine.

Les prophètes d'Israël ne mettaient jamais leurs mises en garde en rapport avec la promesse d'un paradis futur ou d'un enfer. Ils parlaient au nom d'un Dieu qui ne se préoccupait « que » de la vie terrestre.

Jésus était tout à fait dans leur ligne. Il menaçait de la Géhenne ceux qui profanaient la vie des autres mais ne prétendait jamais que le but de l'existence pourrait être de gagner le paradis.

C'est pourquoi il me semble que

l'on peut tout à fait ne pas croire en l'au-delà et être néanmoins parfaitement en harmonie avec le dynamisme créateur de Dieu, symbolisé dans l'Ancien Testament par la Sortie d'Égypte et dans le Nouveau Testament par la Résurrection du crucifié.

Le souffle de vie que Dieu fait monter en nous et qui résiste au péché, à la souffrance et aux malheurs nous rend capables d'affronter également l'angoisse de la mort, sans pour cela

chercher un apaisement dans la croyance à l'entrée dans un paradis.

Le message de l'Évangile ne doit donc pas, à mon avis, être identifié à la foi en la résurrection des morts. Ne pas y croire n'est en aucun cas le signe d'une vie spirituelle insuffisante: après tout ni Abraham, ni Moïse, ni David ni le prophète Esaïe n'en avaient la moindre idée.

L'espérance de la Résurrection auprès de Dieu s'accorde néanmoins parfaitement avec la foi en la victoire de Dieu sur toutes les forces destructrices de vie. Elle est évidemment un exemple frappant de l'espérance du renouveau que suscitait Jésus.

La vie éternelle telle que l'apôtre Paul l'enseigne n'est pas celle d'une immortalité de l'âme qui retournerait naturellement dans l'au-delà (et qui pourrait d'ailleurs, selon certains, se réincarner dans une nouvelle existence). On peut comprendre le franchissement du voile qui nous cache l'au-delà comme le retour

à la Source de la vie, l'entrée dans l'émerveillement de la contemplation face-à-face du Dieu qui nous a accompagnés tout au long de notre existence. Paradis qui n'est pas immobilité permanente au son des psaumes mais union avec Dieu dans sa créativité cosmique incessante.

Cette prédication – qui sera considérée comme une image par ceux qui ne peuvent croire en sa réalité – a l'avantage de marquer la valeur de l'homme aux yeux de Dieu et d'en souligner la transcendance.

Quant à l'idée de l'enfer, qui réapparaît de nos jours sous l'influence de l'islam et de la prédication évangélique, il me semble que Dieu ne laisserait évidemment pas fonctionner à la porte de son paradis un camp de concentration avec de misérables damnés torturés pour l'éternité. Il en enfoncerait la porte et en libérerait les « damnés » comme les Alliés l'ont fait à Auschwitz. !

Gilles Castelnau



La résurrection

Évelyne Brun a été longtemps monitrice d'école Biblique à l'Oratoire.

Suis-je une hérétique si je ne peux croire à la résurrection comme me le disait récemment mon frère?

Je suis d'une famille de tradition protestante depuis des générations. Depuis 40 ans je suis à l'Oratoire, paroisse que j'ai choisie pour sa tradition libérale et je me suis débarrassée de ma "foi du charbonnier" de mon enfance. Je me sens si bien dans la pensée libérale qui répond à presque toutes mes attentes et mes interrogations concernant le message du Christ où Dieu se rencontre en l'homme; Christ l'envoyé de Dieu, son porte parole

Pour moi la résurrection en chair et en os est un acte de foi auquel il m'est impossible d'adhérer.

Par contre je crois à la résurrection spirituelle depuis que j'ai rencontré sur le chemin de ma vie le Christ qui pour moi par son message si vivant est ressuscité depuis 2000 ans,

et m'a ressuscité et me ressuscite chaque jour. C'est une grâce ineffable, un cadeau de Dieu en Christ.

Parfois je m'interroge. A Dieu, tout est possible! et si vraiment le Christ est ressuscité en chair et en os puisque personne jusqu'à ce jour n'a retrouvé son corps, je m'humilie et je veux bien essayer cela et essayer d'y croire. Mais alors c'est un acte de foi pur et inexplicable de ma part. C'est un mystère que je ne veux pas avoir l'impudeur d'élucider et je m'incline.

Quand je mourrai, enfin je connaîtrai la vérité!

Pour l'instant je suis heureuse de vivre avec la certitude que le Christ ressuscite chaque jour en moi et m'aide à vivre.

Évelyne Brun



Qu'est-ce que la résurrection?

François Rousset insiste toujours pour dire qu'il n'est pas un protestant libéral, mais qu'il préfère une théologie plus classique. Il nous fait l'amitié d'être souvent au culte à l'Oratoire, en particulier quand sa femme chante avec le chœur. Il a, lui aussi, accepté de répondre.

Je pourrais botter en touche ou m'en tirer par une pirouette, en disant et écrivant qu'en tant que croyant, j'adhère pleinement aux grands symboles de la foi chrétienne - Symbole des Apôtres, Symbole de Nicée-Constantinople - et aux Confessions de foi de la Réforme, particulièrement celle de Martin Luther : «... c'est Lui le Saint-Esprit qui, au dernier jour, me ressuscitera avec tous les morts et me donnera la vie éternelle en Jésus-Christ. C'est ce que je crois fermement. Amen. » (cf. les diverses liturgies des Eglises Luthériennes et Réformées). On pourrait aussi renvoyer à la Déclaration de Foi de l'Eglise Réformée de France, 1938 ; En quelques mots, Jésus-Christ, mon Sauveur et Seigneur, est mort et ressuscité pro nobis, pour nous, pour moi-même donc. Et si le Royaume - de Dieu - est déjà venu en la personne de Jésus-Christ, il est encore à venir. Nous sommes dans cet entre-deux du Déjà et du Pas encore : Jésus est venu; Jésus reviendra. Comme

tous les croyants, j'attends donc le Royaume, le Règne de Dieu, qui vient. Mais cela ne m'éclaire pas beaucoup ni sur ce qu'est, ce que peut être la résurrection de la chair, ni sur ce qui se déroule et se déroulera à la suite de cet Événement, pour moi essentiel, existentiel.

Bien évidemment, on peut parler de la « Maison du Père », d'un monde entièrement nouveau, re-créé, de joie, de lumière, de paix. On peut également parler d'« une vie tout autre » que nous ne connaissons pas.

Mais la foi ne peut faire l'économie du doute. Le doute lui-même s'inscrit au cœur de la foi. Par delà les mots et les assurances, que l'on cherche à se donner, qu'y a-t-il au-delà de la mort, de ma mort, et plus encore de la mort de mes proches, des bien aimés...?

En tant même que croyant, ce qui pour moi fait problème, malgré même toutes les affirmations, malgré même toutes les confessions, c'est la question suivante : comment pourrais-je

affronter, vivre ma mort, plus encore comment pourrais affronter, vivre la mort, et donc la non présence, l'absence de mes proches, de mes bien-aimés, de mon conjoint?

Oui certes, on peut croire à la communion des saints, présents et absents, visibles et invisibles, et l'on peut affirmer, fermement et fortement, la résurrection d'entre les morts et la vie éternelle.

Peut-on alors se rassurer en disant et affirmant avec ce texte d'une nouvelle liturgie: « la vie éternelle n'est pas un paradis réservé à quelques uns. Elle n'est pas une autre vie qui commence après la mort. Elle jaillit, dès aujourd'hui, d'une rencontre avec le Christ vivant ».

Affirmation que l'on trouvait déjà chez Roger MehI (« Notre vie et notre mort »).

Dans le monde de l'Esprit

Gérard Cabane est un scientifique, membre de ARAPEJ, il s'est engagé dans le protestantisme grâce au pasteur A.N. Bertrand

La résurrection, un piège pour un croyant qui a mené toute sa carrière dans la recherche scientifique, et qui n'a jamais ouvert un livre de théologie!

Qu'est-ce que la résurrection?

Karl Barth écrit ceci: « la résurrection de la chair veut dire simplement que l'homme deviendra en lui-même ce qu'il est déjà en Christ, une nouvelle créature » (II Cor. 5/17, «Credo » p. 214)

Au-delà de mes interrogations et de mes doutes, je sais, je crois que le Royaume de Dieu vient. Oui, Jésus-Christ est venu. Oui, Il reviendra.

Je ne puis que dire ceci:

« Je sais en qui j'ai cru »

(II Timothée 1/12)

« Je crois, viens au secours de mon incrédulité »

(Marc 9/24)

« Confie à Dieu ta route »

François Rousset

Ma solution de ce dilemme trouve ses origines dans le choc de la mort brutale de mon père, un athée passionné de progrès et d'innovation, et qui pourtant me fit donner une

éducation religieuse, quelques mois avant sa disparition. Ma mère, profondément désemparée par ce deuil, me confia qu'elle sentait l'esprit de mon père présent auprès d'elle, quand elle était troublée par les difficultés de son veuvage.

À 18 ans, je n'étais pas préparé à affronter la vie sans la protection de mon père. Mais dans les Évangiles, j'ai lu: « Adorez Dieu en esprit et en vérité »; « Mon royaume n'est pas de ce monde » S'est alors imposée à moi l'idée de l'existence d'un monde spirituel qui n'est pas défini par les mêmes coordonnées d'espace et de temps que celui dans lequel notre corps naît, vit et meurt.

Je fais la même expérience depuis la mort de ma chère Marie: tout à coup, je la sens près de moi, une idée ou une réflexion me vient en tête, sans que je l'aie sollicitée. Je ne crois pas que ce soit une auto illusion, parce que, quand je

la recherche, elle ne vient pas. Quel rapport avec la résurrection? simplement une différence d'intensité: l'esprit de Dieu vivait si intensément en Jésus-Christ, que sa « résurrection » s'est manifestée de façon éclatante.

À partir de là, toute notre lecture des Évangiles se trouve transfigurée. Depuis le sermon sur la montagne jusqu'à la Cène, tout l'enseignement de Jésus apparaît comme un effort pour tirer ses disciples et ses auditeurs de leur matérialisme, vers une nouvelle naissance dans le monde de l'esprit. Si Jésus était ressuscité en chair et en os, ce corps putrescible serait mort en Palestine une deuxième fois. Par contre, Christ ressuscité en esprit, est vivant dans le monde de l'esprit, sans limite d'espace ni de temps; c'est l'essentiel de l'annonce de l'église chrétienne. L'apôtre Paul écrivait: « C'est Christ qui vit en moi »

Gérard Cabane

Vivre avant la mort

Petite mise au point lexicale et théologique avec le Pasteur Pernot

Les mots " ressusciter " et " résurrection " appartiennent au patois théologique, alors que les mots grecs qui sont dans la Bible sont des mots qui appartiennent au langage courant

des gens de l'époque. Les verbes εγειρο ou ανισταμι veulent dire se lever, comme on se lève de table ou on se lève le matin, se lever pour sortir se promener. C'est ce mouve-

ment très concret qui est traduit par "ressusciter".

La résurrection est ainsi quelque chose de concret qui appartient à la vie de tous les jours. D'ailleurs la Bible en parle souvent au passé. L'apôtre Paul nous dit : "vous avez été ressuscités avec Christ" (Colossiens 2:10...)

La *vie éternelle* est quelque chose que le Christ nous donne dans cette vie présente, ce n'est pas, ou pas seulement, une vie future (après la mort de notre corps), mais une vie présente qui est éternelle par certains aspects.

"Le Christ est ressuscité", voilà une annonce fondamentale de l'église chrétienne dès l'origine (Luc 24:46). Visiblement, dans les évangiles, le mode de résurrection du Christ n'est pas avant tout biologique, comme si notre espérance était dans la chimie de la matière. Le Christ ressuscité a un mode de présence qui fait qu'il passe à travers les portes fermées (Jean 20), apparaissant et disparaissant en un clin d'œil. L'expérience de cette relation au Christ ressuscité est une expérience de *foi* de ses disciples d'hier et d'aujourd'hui. C'est ainsi que notre confession de foi est que *le Christ est ressuscité* (et non pas seulement que le Christ a été ressuscité). Il est alors présent, dans un certain sens, avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde, comme conclut l'Évangile

selon Matthieu 28:20. La résurrection du Christ est importante pour nous car elle est liée à notre propre résurrection, notre passage de la mort à la vie en Christ. Nous vivons véritablement si le Christ ressuscite en nous, s'il vit en nous, c'est ce que disent de multiples passages du Nouveau Testament, par exemple "J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi." (Galates 2:20).

La question de la résurrection n'est donc pas tellement celle de savoir qu'est-ce qu'il y a après la mort du corps d'une personne. La question est plutôt de savoir si notre existence se limite aujourd'hui à cette vie biologique. Le mot résurrection en français est ainsi trompeur, comme s'il s'agissait d'un retour en arrière, d'une seconde vie après celle-ci. Or, il ne s'agit pas de cela, mais de la naissance d'une dimension supplémentaire dans cette vie présente, comme si notre corps pouvait enfin se lever, avancer, vivre vraiment, et aimer enfin.

Certains se demandent s'il y a une vie après la mort. Ce n'est pas inintéressant, mais la question la plus urgente et la plus essentielle est plutôt de commencer déjà à vivre sans attendre cette mort.

Marc Pernot

PRIERE

« Seigneur, nous ne savons où tu vas ;
comment pouvons-nous en savoir le chemin ? » (Jean, 14 – 5)

À Thomas, disciple de l'évangile

Sur la croix, Jésus a pleuré.
Pleuré de désespoir et de solitude.
Pleuré de misère humaine.
Sur la croix, Jésus était nu.

« Si ton cœur soutient mon cœur murmurerait-il,
j'irai où tu veux que j'aille,
vers la vie et vers la mort. Toi en moi. Moi en toi. »

À distance du monde, Dieu contemplait la croix.
Il n'a échappé ni au silence, ni aux ténèbres, ni au cri d'abandon.
Ni au voile de douleur qui a déchiré le ciel.
Dans cet univers envahi des ténèbres du monde, Dieu a pleuré.
Lui aussi, a imploré l'esprit saint pour son fils bien-aimé.

« Si mon cœur soutient ton cœur,
tu iras où je veux que tu ailles prie-t-il,
Vers la mort et vers la vie. »

À midi, il y eut un grand cri.
La chair ne fut plus à côté de Dieu.
La chair était Dieu.

Marion Unal – 1^{er} dimanche de Carême 2008



CONFESSION DE FOI

Je crois

Je crois en Dieu,
Le Tout Proche,
plus que l'homme ne l'est de lui-même
et que le ciel ne l'est de la terre.

Je crois en Jésus-Christ,
en qui l'homme est la condition même de Dieu,
plus que l'homme ne l'est de lui-même
et que l'absolu de l'est du divin.
Promesse et vertu de l'Esprit,
il est natif de l'humain né de la chair de Marie.
Crucifié et mort sous Ponce Pilate,
il accepte la mort mieux que nous n'acceptons la vie,
et nous fait don de sa vie au lieu d'en mourir.
Et il vit.
Il vit là où,
événement de Dieu, l'Autre radical,
l'homme est à portée de l'homme.
Face humaine de Dieu,
seule espérance des vivants et des morts,
il vient pour libérer l'homme de ses idoles
et lui rendre un visage divin.

Je crois en l'Esprit Saint,
le Vivant,
en qui faisant corps avec nous-mêmes
nous sommes agrégés au Corps du Christ.

Je crois l'Église,
anticipation du Dieu qui vient et renouveau du monde ;
L'homme, anticipation de l'homme nouveau
et advent du Dieu qui règne.

**Confession de foi par Gabriel Vahanian, théologien.
Souvent retenue dans la liturgie dominicale à l'Oratoire
par le pasteur Werner Burki. Ce texte se trouve
dans l'ouvrage "Dieu anonyme" de Gabriel Vahanian**

Seigneur à qui irions-nous ?

Tu as les paroles de la vie éternelle (Jean 6:68)
Dieu, notre Père, quand les mots se font rares,
Quand le pardon ne vient pas aux lèvres,
Quand l'amour bâillonné n'a plus rien à dire
Quand mensonges et demi vérités
brouillent toutes les pistes,

Nous venons nous reposer en toi,
En ta Parole, sainte, crédible, fiable,
Et ta parole apaise
notre infinie soif de vérité.

Dieu, notre Père, quand les mots nous lâchent,
Quand la solitude du dedans interdit toute parole,
Quand la jalousie inexprimable
ravage la paix intérieure,
Quand amertume et colère
font des autres un enfer,

Nous venons nous reposer en toi,
En ta Parole, sainte, crédible, fiable,
Et ta Parole apaise
notre infinie soif de vérité.

Dieu, notre Père,
quand les mots soudain s'embrasent,
Quand ta compassion se propage
de proche en proche,
Quand ta grâce, enfin,
trionphe de la surdité,
Quand aimer et être aimé
ne se discutent plus,

Nous te louons pour ta Parole,
sainte, crédible, fiable,
Et avec Simon-Pierre, nous confessons :
“ Ô Christ, à qui irions-nous,
Tu as les paroles de vie éternelle ”.

Lytta Basset “ Traces vives ”

Vie



Photo Gérard Chevalier

Un arbre dans la ville

Calendrier des Cultes

Mars

16 mars: Laurent Gagnebin, Chœur, Jardin biblique pendant le culte.

14h15: table ronde sur la vie éternelle

12h-16h: éducation biblique et catéchisme

Jeudi Saint, 20 mars à 19h, à l'Oratoire: Marc Pernot et Werner Burki, Vincens Hubac, Cène - Chœur.

Vendredi Saint, 21 mars à 19h: au Foyer de l'Âme, 7bis rue du Pasteur Wagner: Werner Burki, et Vincens Hubac, Marc Pernot

Pâques, 23 mars: Werner Burki - Cène - Chœur

30 mars: Marc Pernot - Accueil

Avril

6 avril: Werner Burki, Chœur, repas mensuel suivi de l'Assemblée Générale (émargement entre 13h30 et 14h)

13 avril: Marc Pernot, culte avec la participation des enfants et des jeunes. 12h-16h: éducation biblique et catéchisme

20 avril: Werner Burki, Cène

27 avril: Gilles Castenau - Accueil

Mai

Ascension, jeudi 1er mai: Werner Burki

4 mai: Werner Burki, repas mensuel

Pentecôte, 11 mai: Marc Pernot, - Baptêmes et Confirmations - Cène - Chœur

18 mai: Werner Burki, catéchisme. Jardin biblique pendant le culte 12h-16h: éducation biblique et catéchisme

25 mai: Gilles Castelnau - Accueil

Juin

1er juin: Marc Pernot, culte avec la communauté malgache, repas malgache suivi, vers 14h d'une présentation d'Amparibé (Madagascar)

8 juin: Werner Burki, Cène

15 juin: Jean-Pierre Rive, secrétaire général de la Mission Populaire et paroissien de l'Oratoire

22 juin: culte et au revoir à Werner Burki, Chœur, participation des jeunes.

NB: Dans le cadre de la solidarité régionale, le pasteur Werner Burki prêchera à Meaux les 30 mars, 27 avril, 25 mai.

Agenda

Toutes ces rencontres sont ouvertes à ceux qui le désirent. Elles se déroulent dans la Maison Presbytérale (au 4 rue de l'Oratoire), ou dans le temple (145 rue Saint Honoré et 1 rue de l'Oratoire).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat ou à consulter la page d'accueil de notre site Internet oratoiredulouvre.fr pour avoir plus de renseignements et les informations de dernière minute.

Tous les mardis

de 19h-20h : étude biblique en anglais avec George Moore

Tous les jeudis

de 19h30 à 22h : répétition du Chœur de l'Oratoire

MARS

Mardi 25 mars

18h30 à 20h : initiation au grec biblique, Norbert Adeline
20h à 22h : catéchisme d'adultes, Werner Burki, L'Apocalypse

Mercredi 26 mars

14h à 15h30 : école biblique et histoire de l'Eglise

Dimanche 30 mars

15h : concert de cuivres de l'Armée du Salut

AVRIL

Mardi 1er avril

18h30 à 20h : initiation au grec

Samedi 5 avril

10h à 11h : hébreu biblique, avec Gilles Castelnaud

Dimanche 6 avril

12h : repas mensuel
13h 30 : Émargement
14h : Assemblée générale de l'Apérol et de l'Entraide

Mardi 8 avril

14h30 à 16h : lecture biblique, Marc Pernot, Est-ce bien moi que Dieu appelle ? La vocation du prophète Ésaïe (ch. 6)
18h15 à 20h : grec biblique, Edith Lounès.
20h30 à 22h : lecture biblique, Marc Pernot, voir *ci-dessus*.

Mercredi 9 avril

14h à 15h30 : école biblique et histoire de l'Eglise

Samedi 12 avril

14h30 à 18h : technique vocale, répétition du Chœur

Dimanche 13 avril

10h30 à 16h : école biblique et histoire de l'Eglise

Mardi 15 avril

18h30 à 20h : initiation au grec
20h à 22h : catéchisme d'adultes, Werner Burki, L'Apocalypse

Mercredi 16 avril

20h30 à 22h : soirée du mardi avec Jean-Luc Mouton, directeur de l'hebdomadaire Réforme « Le poids, l'influence et le contrôle des médias »

Samedi 19 avril

10h à 11h : hébreu biblique

MAI

Samedi 3 mai

10h à 11h : hébreu biblique

Mardi 6 mai

18h15 à 20h : grec biblique
18h30 à 20h : initiation au grec
19h30 à 22h : répétition exceptionnelle du Chœur

Dimanche 11 mai

10h30 à 12h : Pentecôte, baptêmes et confirmations, tous les jeunes sont invités

Mardi 13 mai

14h30 à 16h : lecture biblique, Marc Pernot, Comment purifier le monde ? Le figuier maudit, Marc 11:1-25
20h à 22h : catéchisme d'adultes, Werner Burki, L'Apocalypse
20h30 à 22h : lecture biblique, Marc Pernot, voir *ci-dessus*.

Mercredi 14 mai

14h à 15h30 : école biblique et histoire de l'Eglise

Samedi 17 mai

10h à 11h : hébreu biblique

Dimanche 18 mai

10h30 à 16h : éducation biblique et catéchisme

Mardi 20 mai

18h30 à 20h : initiation au grec
20h30 à 22h : soirée du mardi avec Edith Weber, Professeur émérite d'Histoire de la Musique à l'Université Paris-Sorbonne, « La recherche hymnologique et la musique protestante »

Samedi 24 et dimanche 25

Week-end du Chœur

Mercredi 28 mai

14h à 15h30 : école biblique et histoire de l'Eglise

JUIN

Dimanche 1er juin

12h : repas malgache suivi, vers 14h, par une présentation de la ville et de l'église protestante d'Ampanihy à Madagascar.

Mardi 3 juin : soirée du mardi

18h30 à 20h : initiation au grec
20h30 à 22h : Didier Sicard, président du Comité consultatif national d'éthique, professeur de médecine, « L'alibi éthique »

Mercredi 4 juin

14h à 15h30 : école biblique et histoire de l'Eglise

Samedi 7 juin

10h à 11h : hébreu biblique

Mardi 10 juin

14h30 à 16h : lecture biblique,
Marc Pernot, *Qui sont les justes,
qui sont les méchants ?* Ps 1 et 2
18h15 à 20h : grec biblique
20h30 à 22h : lecture biblique,
Marc Pernot, *voir ci-dessus.*

Vendredi 13 juin

20h30 : concert Schubert du
Chœur de l'Oratoire

Dimanche 15 juin

17h : concert Schubert du Chœur
de l'Oratoire

Mercredi 18 juin

14h à 15h30 : école biblique et
histoire de l'Eglise

Présentation des activités

Prédications à thème de Laurent Gagnebin

Trois tabous marquent la prédication protestante ; on ne doit pas parler en chaire de l'argent, du sexe et de la politique. Laurent Gagnebin a voulu les aborder en chaire, d'où, après l'argent (en 2006) et le sexe (en 2007), les 3 prédications de cette année qu'il consacre à « *Le chrétien et la politique* ». Après les prédications de janvier (Le Ciel et la terre : "*non à l'aliénation religieuse*") et février

(Un christianisme social : "*non à un exclusivisme spirituel*"), nous aurons, le dimanche 16 mars : "*Le Royaume de Dieu : non à une attente passive*". Ce culte sera suivi par un buffet et par la Journée parisienne « *Evangile et liberté* » dans l'Oratoire (voir en dernière page)

Concerts du Chœur

Messe de Schubert
Vendredi 13 juin à 20h30
Dimanche 15 juin à 17h

École et Approfondissement Biblique

Pour les groupes du mercredi : 12 et 26 mars, 9 avril, 14 et 28 mai, 4 et 18 juin.

Pour les groupes du dimanche : 16 mars, 13 avril, 11 mai (Pentecôte, baptêmes et confirmations de 10h30 à 12h), 18 mai et 22 juin

Désolé pour les interférences entre les réunions des scouts et celles de l'enseignement biblique en mai de cette année. La coordination a été parfaite pour le reste de l'année, grâce à l'esprit fraternel et à la bonne organisation de nos responsables scouts à l'Oratoire. L'équipe régionale des Éclaireurs et Éclaireuses s'est engagée pour l'an prochain à organiser ses rencontres régionales dans un même esprit. Merci à eux tous.

Scoutisme

Du 22 au 24 mars, 5 et 6 avril et mini-camp du 19 au 21 avril pour les louveteaux (« Grand coup », rassemblement régional), 24 et 25 mai, 14 et 15 juin

Soirées du Mardi

De 20h30 à 22h ou à 19h45 pour le buffet

11 mars : Jérôme Cottin, théologien et historien d'art

« Un regard protestant sur l'art contemporain »

16 avril (un mercredi) : Jean-Luc Mouton, directeur de *Réforme*

« Le poids, l'influence et le contrôle des médias »

20 mai : Edith Weber, Professeur émérite d'Histoire de la Musique

« La recherche hymnologique et la musique protestante »

3 juin : Didier Sicard, président du Comité consultatif national d'éthique, professeur de médecine

« L'alibi éthique »

Bricolage et nettoyage

Le 2 février a eu lieu une bonne opération bricolage et nettoyage dans le temple, la chaire et les stalles ont été dépoussiérées de haut en bas,

d'anciens systèmes de sonorisation et autres choses encombrantes inutiles ont été débarrassées. Il reste mille petites choses à bricoler et à nettoyer un peu partout. Rendez-vous le samedi 19 avril de 9h30 à 12h dans le temple.



Nos assemblées Générales

Le 6 avril 2008, se tiendra l'assemblée générale de notre paroisse (Église Réformée et Entraide). Comme vous le savez, nous formons des associations culturelles ainsi que d'entraide et de bienfaisance qui ont leurs caractéristiques propres, mais qui ont aussi bien des points communs avec n'importe quelle association.

L'AG est donc un moment fort du temps légal de notre vie associative. On y rend compte de nos activités, de notre gestion, on y débat, on y procède parfois à des élections. Ce temps, comme dans toute vie démocratique, est celui de la liberté des échanges, encadrée par des procédures et le respect du droit.

L'AG est un moment fort pour les hommes et les femmes qui font vivre notre paroisse. C'est le moment d'un retour sur soi, d'une prise de conscience du fait que les membres forment un corps. On découvre tout ce qui est fait, on reconnaît l'engagement des uns ou des autres, on voit tout ce qui reste à faire.

L'AG doit être aussi un moment spirituel. La foi est le sentiment de Dieu, c'est aussi une force qui nous pousse sur les routes et les combats de la vie. Elle est raison de vivre et motif pour l'action. Ce moment doit

donc être aussi une vision de l'avenir et le désir de s'y engager.

Cette année, nous vous proposons une innovation : nous tiendrons notre AG à 14 heures dans le temple. Le culte aura lieu tout à fait normalement le matin, et le temps de l'après-midi sera moins comprimé afin que les trois dimensions de l'AG puissent un peu mieux « respirer ». Nous vous invitons à prendre votre repas sur place puisqu'un buffet sera préparé au 4, rue de l'Oratoire. Nous comptons sur votre présence pour cette journée particulière !

Philippe Gaudin
Président de l'Apérol
(Église Réformée de l'Oratoire)

Entraide

Vous tous qui soutenez l'Entraide, par vos dons, votre bienveillance, et votre implication personnelle dans des œuvres avec lesquelles l'Entraide a des liens privilégiés, soyez présents lors de notre prochaine assemblée générale, le 6 avril à 14h. Nous pourrions réfléchir ensemble sur notre travail.

Le souci du plus pauvre nous anime, mais nous n'oublions jamais la

dimension spirituelle. Nous sommes donc heureux que notre assemblée se tienne en parallèle à celle de l'Apérol, l'association culturelle de l'Oratoire.

Ce sera aussi un moment pour transmettre un message fraternel au

Pasteur Werner Burki qui présidera pour la dernière fois notre assemblée après avoir animé et donné une dimension spirituelle à nos débats.

Véronique Ranc,
pour le Conseil de l'Entraide

Un mot du chef de chœur

Le Chœur a renouvelé son équipe dirigeante et poursuit sa mission : vous faire chanter lors des cultes et vous proposer des concerts de qualité

Votre chœur tient le cap, contre vents et marées. Nos concerts de Cantates de Bach pour la saison de l'Avent se sont bien passés (devant un public plutôt clairsemé, il est vrai - ce qui nous incite à travailler notre publicité). Les auditeurs du dimanche ont eu droit à une surprise du chef : l'invitation à participer à l'un des chorals, en guise de 'bis'. Il s'agit, bien entendu, d'une très vieille tradition liturgique, tous les chorals (des Cantates et des Passions) étant destinés à l'assemblée entière. Nous persistons à refuser tout divorce entre liturgie et concert : une Cantate de Bach n'est pas un objet culturel inerte, mais un acte de louange... L'invitation a

été acceptée ; le chant fut solennel et joyeux. Comme en juin dernier pour le Requiem de Brahms, la collaboration avec l'excellent Jeune Orchestre de Chambre de Rhénanie-Westphalie nous a réjoui, et nous remplit d'espoir quant au projet en cours : Schubert ! avec la Symphonie Inachevée et la Messe en Mi bémol, grand chef-d'œuvre de la maturité du compositeur, sa dernière Messe, écrite en 1828 (l'année de sa mort) en un mois environ... On ne l'entend pas souvent. Notez les dates, nous avons besoin de vous ! - c'est pour vous que nous chantons !

Vendredi 13 juin à 20h30
Dimanche 15 juin à 17h

Nous lançons une invitation aux choristes des paroisses protestantes de la région parisienne (et éventuellement au-delà) à se joindre à nous pour cette aventure 'Schubert', moyennant l'engagement de faire la connaissance préalable de la partition, la présence à six répétitions le samedi après-midi entre fin mars et début juin, et une petite participation aux frais de l'opération. (Il ne s'agit en aucun cas d'un recrutement déguisé; notre pensée est toute simple : nous avons la chance de pouvoir donner des concerts avec orchestre symphonique - d'autres en auraient envie - pourquoi pas les accueillir ?)

Entre temps, l'année liturgique suit son cours, et en étroite collaboration avec nos pasteurs nous tentons de préparer la louange à Dieu qui convient à chaque saison et à chaque époque de la vie de la paroisse. On n'arrive évidemment jamais à la hauteur de la tâche... c'est alors qu'on pense très fort à la joie et à l'espoir exprimés par la célèbre hyperbole de Jean l'Évangéliste : tous les psaumes et tous les cantiques jamais écrits, tous les chœurs, tous les organistes - toute la louange du monde ne suffiraient jamais !

Paroissiens, paroissiennes, venez nous rejoindre ! Nos exigences vont

loin. Au-delà de celle, incontournable, de chanter la bonne note au bon moment, se porter volontaire pour le ministère de louange est un acte de foi, un don de soi-même : et le chemin, comme tout chemin de vie, n'est pas sans obstacle, loin de là. L'harmonie est une victoire sur la dissonance, tout comme la lumière sur les ténèbres, et la bataille n'est jamais définitivement gagnée. La joie et l'espoir sont pourtant au rendez-vous !

Nicholas Burton-Page
Maître de Chapelle

CHŒUR DE L'ORATOIRE DU LOUVRE

Pour soutenir son concert, le chœur cherche chambres (et petits déjeuners) sur Paris pour héberger

jeune musicien(ne) allemand(e), pour les 4 nuits des 11 au 15 juin 2008.

Ecrire à
choeur@oratoiredulouvre.fr,
ou téléphoner
à Francine Wickham :
01 46 22 45 59

Vous aimez le culte

Si vous avez du mal à vous déplacer, n'hésitez pas à nous en parler, peut-être que quelqu'un peut vous aider pour le transport. Nous pouvons aussi vous envoyer le texte des prédications quand il est disponible. Il y a enfin le site internet oratoire-dulouvre.fr si vous avez la chance d'être équipé. Vous y trouverez bien souvent la prédication du dimanche précédent à entendre, et parfois à regarder.

Jardin d'enfant

Pour la garderie du dimanche matin, nous cherchons des jeux et livres pour les enfants de 6 à 9 ans. Tout jeu complet et en bon état serait le bienvenu, jeux de société, puzzles, jeu des familles, jeu de cartes, etc... Vous pouvez les déposer, 4, rue de l'Oratoire, à la garderie le dimanche matin ou au secrétariat dans la semaine.
Merci beaucoup.

Nouvelle feuille rose

96 % des personnes qui nous ont fait part de leur avis nous ont apporté de très chaleureux remerciements pour

le fond et la forme de la Feuille Rose de janvier dernier, d'autant plus que cette nouvelle formule ne nous coûte pas plus cher que la précédente. Plusieurs personnes ont fait part de bonnes idées pour l'améliorer encore, et ce numéro 774 essaye d'en tenir compte. N'hésitez pas à continuer à nous donner de bonnes idées pour améliorer notre église.

Fichier mail

Si vous nous envoyez votre adresse mail à accueil@oratoiredulouvre.fr, cela nous permettra de vous tenir au courant occasionnellement de nouvelles fraîches, et de vous consulter pour recueillir des avis avant de prendre une décision concernant la vie de notre église...

Visites

Nous cherchons à reconstituer une équipe de personnes assurant des visites de personnes de la paroisse ne pouvant se déplacer facilement. Les vocations et les demandes de visites sont les bienvenues (appelez les pasteurs, ou l'accueil : 01 42 60 21 64)

Roger Pourteau, une Bible dans une main, un dictionnaire dans l'autre

Portrait de celui qui a animé la Feuille rose jusqu'en décembre 2007, il nous confie son parcours spirituel et des anecdotes concernant sa carrière de journaliste

Figure de l'Oratoire grâce à la Feuille rose qu'il dirigée avec Florence Taubmann et François Lerch de 2002 à 2007, Roger Pourteau est pourtant un « jeune paroissien » : il fréquente la rue Saint-Honoré depuis une dizaine d'années environ. Non issu d'une famille pratiquante, juste avant son départ en retraite, en 1989, il se consacre à la lecture de la Bible par curiosité. Après une carrière professionnelle dans le journalisme, en prise directe avec l'actualité durant 40 ans, il a besoin de recul et de quelque chose de différent dans sa vie. Dans son entourage, personne n'est croyant ou pratiquant. Il va tout naturellement vers le protestantisme : la façon d'appréhender la foi, l'approche de Dieu, cette absence d'intermédiaire entre le croyant et Dieu lui conviennent. Roger Pourteau vient pour la première fois à l'Oratoire et entend Jean-Michel Perrault prêcher. C'est un choc. Positif bien sûr, d'entendre un orateur hors pair. L'homme de presse devient vite un assidu du culte dominical. Il continue à se

documenter sur le protestantisme. Passionné par cette foi nouvelle qu'il découvre, il s'engage autant qu'il l'a fait dans son métier.



Roger Pourteau a eu une carrière riche, commencée à 20 ans en tant que bénévole au sein des *Nouvelles de Bordeaux et du Sud-Ouest*. Rien ne destinait cet ajusteur-tourneur, qui n'a jamais exercé en tant que tel, à écrire, sinon la passion des mots. Il devient ensuite chef de la rubrique sportive puis tient la rubrique judiciaire. C'est l'époque des grands procès qui ont marqué la seconde moitié du XX^{ème} siècle : l'épuration, le massacre des habitants d'Oradour-sur-Glane, Marie Besnard... Roger traverse l'Histoire à travers ses chroniques. En 1956, le journal disparaît et notre journaliste est pressenti

pour « monter à Paris » rejoindre un grand quotidien national, sa spécialité : la région parisienne et son développement. On est encore en pleine reconstruction : logement, transports, urbanisation... La politique d'aménagement du territoire est à faire.

Roger devient ensuite responsable du service société qui traite essentiellement de la justice et des faits divers. Il écrit sur le massacre du métro Charonne, en 1961, en pleine guerre d'Algérie. Massacre ordonné par le préfet Papon.

Il est confronté aussi aux grands débats de société et à celui le plus discuté d'alors : l'abolition de la peine de mort. Il couvre l'affaire Ranucci dite du Pull-over rouge, du nom de l'ouvrage de Gilles Perrault qui préside le comité de soutien du condamné, auquel Roger participe, ce qui lui vaut des inimitiés au sein de la rédaction. Il suit aussi l'affaire Patrick Henry, cet homme reconnu coupable d'avoir tué un enfant qu'il avait enlevé pour demander une rançon. Mais il évitera la peine capitale puisque nous sommes après 1981.

Ce métier en prise avec l'actualité passionne Roger qui se sent utile. Il

ne reste pas dans un univers clos, il aime citer pour cela Wilfred Monod : « *L'Eglise universelle est le reflet spirituel de Jésus-Christ dans l'Histoire et son incarnation dans le domaine concret des réalités sociales* », ce qui allie les deux piliers de sa vie, la presse et la foi. Il aime rapprocher la Bible de ce qui se passe autour de nous. N'est-ce pas le message du christianisme social ?

Puis vient le temps de la retraite... Mais notre journaliste ne cesse pas d'écrire, il se consacre depuis 20 ans à la presse viticole et notamment à celle du champagne¹ « *Un vrai hobby* », explique-t-il, « *moins par goût que pour le mystère que cela représente, c'est notre terroir* ». Il n'y a d'ailleurs pas de contradiction avec le christianisme, la Bible est remplie de références propres au monde du vin : vigne, cep, sarment, la liste est longue !

Cet autodidacte de la foi n'a pas fini de nous étonner. Quelle sera sa troisième carrière ?

Frédérique Hebding

¹*La revue du Champagne, Le Figaro Magazine*

Dieu a besoin des hommes !

Werner Burki a rencontré le réalisateur de *La Symphonie pastorale*

Le réalisateur de cinéma, Jean Delannoy fête ses 100 ans !

Dans un livre de souvenir intitulé « Enfance, mon beau souci », Jean Delannoy raconte son début au cinéma comme monteur. Il sait nous rendre sensibles, attachants et vivants les épisodes, les péripéties et les métamorphoses de la genèse d'un film. Ce grand réalisateur de près de 60 films a travaillé avec de grands scénaristes: Hugo, Gide, Sartre, Simenon, Cocteau, Blondin. On se souvient de « La symphonie pastorale » avec Michèle Morgan, du « Garçon sauvage » d'après un roman de Edouard Peisson, de « La princesse de Clèves » avec Marina Vlady. On a peut-être oublié « Dieu a besoin des hommes ». Pourtant, c'est dans ce film que le réalisateur parle le plus fortement de ses préoccupations spirituelles. Écoutons-le :

Le pasteur Marchal fut mon ami. Il m'incitait à réfléchir ainsi :

- 1 « Seigneur, viens en aide à mon incrédulité »
- 2 « Rien ne se fait sans convictions, mais se méfier qu'elles ne deviennent impitoyables »

- 3 « C'est quand Dieu paraît absent que les hommes le trouvent »

En 1950, Jean Delannoy a entrepris d'adapter et de réaliser un film inspiré du livre de Queffelec « Un recteur de l'île de Sein » sous le titre de « Dieu a besoin des hommes »



Certes, la foi des Sénans était fruste et leur vie matérielle misérable, mais, écrit-il, je trouvais dans cette pauvreté même et dans leur réputation de naufrageurs, le signe d'une qualité de foi inconnue des bons bourgeois endormis dans leur confort moral et je me suis passionné à imaginer la montée

impérieuse du besoin de sacerdoce dans l'esprit simpliste de mon brave bedeau, interprété par Pierre Fresnay. Les humbles m'impressionnent davantage que les puissants...

Jean Delannoy a légué son fond de matériel et de souvenirs à la municipalité de Bueil, dans l'Eure. C'est dans cette ville, dans une salle qui

porte son nom, que sa famille, ses amis et les acteurs qui ont travaillé avec lui sont venus fêter ce protestant discret qui n'a jamais renié son vieux fond de protestantisme libéral. Nous étions heureux d'être à ses côtés.

**Pasteur Werner Burki,
aumônier du Groupe Protestant
des Artistes**



Pierre Blanchard et Michèle Morgan dans « La symphonie pastorale »

L'origine d'un mémorial

En 1927 a eu lieu une cérémonie franco-américaine à l'Oratoire

Cela fait maintenant neuf ans qu'a pris fin l'effroyable tuerie de la Première Guerre Mondiale. Et, en cette matinée dominicale du 18 septembre 1927, l'Oratoire est en partie rempli par les membres de l'Américan Legion venus à Paris pour y tenir congrès. Lyrique, la revue du « Christianisme au XX^{ème} siècle », qui rendait compte de l'évènement, ne peut s'empêcher de « traduire le sentiment d'étonnement que l'on éprouve de voir un sanctuaire chrétien transformé, pour un instant, en Temple de Mars » !

Rien de belliqueux, pourtant, dans cette cérémonie au cours de laquelle fut dévoilée la plaque de marbre noir apposée sur le premier pilastre de l'église, face au mémorial où sont inscrits les noms des membres de l'Oratoire morts pour la France. Geste hautement symbolique destiné à exprimer la gratitude de deux peuples pour le sacrifice de leurs enfants. Toujours présente dans notre Temple, la plaque inaugurée ce jour-là est ainsi libellée : « À la gloire de Dieu et en souvenir reconnaissant des officiers et soldats de l'armée expéditionnaire américaine qui

sont morts pour la cause des alliés sur le sol de France ».

La « Feuille Rose » du mois d'octobre 1927 rapporte que le culte religieux de ce dimanche historique était présidé par le pasteur John Viénot. Celui-ci avait reçu, quelques semaines auparavant, le prix du meilleur livre historique décerné par l'Académie française (Prix Théroanne) pour son « Histoire de la Réforme en France ». « *Un ouvrage définitif sur l'histoire de nos Eglises* », ose la Feuille Rose qui ajoute : « *À une heure où le Protestantisme est violemment attaqué dans ses principes comme dans la personne de ses Réformateurs, (cette) haute distinction (...) est particulièrement opportune* ».

À la cérémonie franco-américaine, J. Viénot était entouré des deux autres pasteurs de l'Oratoire, A.-N. Bertrand et W. Monod; mais il y avait également un second Monod (V. Monod) parmi les aumôniers ou anciens aumôniers des deux pays qui participèrent à cette émouvante manifestation. Il y a à peine plus de quatre-vingts ans.

Roger Pourteau

Évangile et liberté

A l'occasion de la journée Évangile et liberté qui se tiendra à l'Oratoire en mars, le directeur de la rédaction en rappelle les origines.

Le mensuel Évangile et liberté a été créé en 1886 et a donc fêté, il y a peu, ses 120 ans. Cette remarquable longévité est l'expression d'une nécessité : il répond en effet fidèlement à l'attente de nombreux lecteurs (2200 abonnés aujourd'hui) et représente dans le paysage de la presse nationale du protestantisme français une réalité forte et reconnue. Journal d'opinion, il milite pour un protestantisme libéral et un christianisme d'ouverture. Ce mensuel (10 numéros par an) propose chaque mois des textes de réflexion et de spiritualité. Ses pages veulent interroger la foi chrétienne dans ses contenus et ses expressions, nourrir un débat pour une théologie renouvelée, s'attacher aussi à des questions actuelles discutées au sein des Églises et de la société. Soucieux d'être le témoin d'autres courants religieux, il se veut ouvert au dialogue, qu'il s'agisse de questions d'ordre culturel ou religieux.

Évangile et liberté est unique dans le paysage médiatique français : il n'est pas une revue savante ni un

média d'information ; il s'adresse et parle à tous, et cela dans un langage simple, accessible, et pourtant d'une belle exigence spirituelle. Il veut construire une foi à l'air libre, dégagée de toute langue de bois, des pesanteurs de certains dogmatismes. Nous sommes convaincus que nos contemporains, en quête de spiritualité vraie, cherchent à penser leur foi et à vivre leurs croyances en accord avec les exigences scientifiques et historiques de la modernité et dans un humanisme qui est le nôtre.

Luttant contre toutes les formes de littéralisme biblique, d'intégrisme religieux ou non, de sectarisme et de dogmatisme, Évangile et liberté cherche à valoriser, dans le christianisme, voire dans le concert des religions, l'union et non pas l'unité, estimant que le combat pour le pluralisme et la diversité est une des conquêtes décisives du protestantisme.

L'amour du prochain n'est-il pas le signe distinctif d'une foi authentique plutôt que le fait de souscrire à telle ou telle doctrine ? La recherche

de la vérité nous paraît là infiniment plus importante qu'une prétendue possession de cette vérité. Être pratiquant n'est pas d'abord se réclamer de tel ou tel culte et y participer, mais bien mettre l'Évangile en pratique. Comme le disait le pasteur Wilfred Monod, témoin d'un christianisme pratique, mieux vaut avoir servi et aimé son prochain sans avoir jamais confessé sa foi, que d'avoir souscrit à un credo, fût-il parfaitement orthodoxe, mais sans avoir connu les chemins de la charité.

Nous affirmons alors : la primauté de la foi sur les doctrines, la vocation de l'homme à la liberté, la constante nécessité d'une critique réformatrice, la valeur relative des institutions ecclésiastiques, notre désir de réaliser une active fraternité entre les hommes qui sont tous, sans distinction, enfants de Dieu.

Évangile et liberté ? Ce journal, dont la qualité formelle et le contenu exigeant sont aujourd'hui reconnus, n'est-il pas fait pour vous ? Nous avons besoin de votre soutien. En vous abonnant, vous ne ferez pas que vous offrir et lire un journal de plus, vous contribuerez à faire

rayonner une foi et une pensée dont notre monde actuel a le plus grand besoin. Dois-je l'avouer ici ? Je suis souvent attristé quand je découvre que des fidèles de l'Oratoire ne font pas partie de nos abonnés. Vous êtes en effet les alliés naturels de notre cause. Vous pouvez devenir nos meilleurs propagandistes.

**Laurent Gagnebin,
directeur de la rédaction
d'Évangile et liberté.**

Un dépliant présentant Évangile et liberté et les différentes formules d'abonnement est inséré dans ce bulletin. En vous abonnant pour la première fois, vous pouvez faire un chèque de 35 € au lieu de 43 ; cette offre exceptionnelle n'est pas mentionnée dans ce dépliant. Mais n'hésitez pas à l'utiliser.

Voir également le site,
www.evangelie-et-liberte.net

Et la journée parisienne d'Évangile et liberté qui se tiendra à l'Oratoire le 16 mars après-midi (voir en dernière page)

Éliezer La Cause ...des « solos » !

La pasteur Nicole Deheuvels nous présente deux activités de La Cause tournées vers les personnes seules

Nous sommes à une époque où le nombre de Solos a augmenté de façon considérable, pour de multiples raisons. Je ne peux détailler ici les facteurs déterminants de cette situation, mais je souhaite souligner le fait que, pour la majorité des solos, cette réalité est subie et non pas choisie délibérément. Sans le dire, sans le montrer, beaucoup souffrent pourtant terriblement de la solitude ; même dans une ville comme Paris, le sentiment d'isolement peut enfermer bien des gens... Manque de communication, manque affectif, manque de partage, manque de vis-à-vis... Les manques liés à la vie en solo sont là ; chacun les gère à sa manière. La Cause se tient à leur côté avec deux services : ÉLIÉZER et SOL FA SOL.

Pourquoi Éliezer ?

Le Service Éliezer existe à La Cause depuis 1930. Éliezer est le nom du serviteur d'Abraham, chargé par lui de trouver une épouse à son fils Isaac ; vous pouvez relire ce récit savoureux en Genèse 24. Une histoire d'audace, de persévérance, de

prière et... d'amour ! Les chameaux et le puits du désert oriental d'il y a quelques milliers d'années ont fait place aujourd'hui au courrier, à l'ordinateur, au téléphone... mais le principe demeure : être au service de ceux qui cherchent l'âme sœur et les accompagner sur le chemin des rencontres. La principale motivation des personnes qui s'inscrivent est le souhait de fonder un foyer dans une foi partagée. Même si elle ne fait pas tout, une spiritualité commune peut être un socle important pour la vie conjugale. Pouvoir partager ses valeurs, quelques lectures de références, une participation à la vie paroissiale, la prière... crée ou renouvelle une connivence.

Le Service Éliezer permet aux solos des différentes églises protestantes de se rencontrer, dans l'espoir qu'une amitié naisse avec en projet à l'horizon... le mariage !

Plusieurs fois dans l'année, des séjours et week-ends sont régulièrement organisés, afin d'offrir détente, tourisme, sport, encouragement spirituel et repos dans une ambiance

conviviale. Mais la démarche de base consiste à remplir un dossier, venir en entretien et recevoir des propositions de contacts appropriés. Actuellement, le Service Éliézer compte 287 personnes de 27 à 81 ans.

Pourquoi Sol Fa Sol ?

SOL(idaires) FA(ce) à la SOL(itude) est né il y a 9 ans, en réponse à une grande attente de rencontres et partages. Certains solos exprimaient aussi une demande de réunions amicales sans connotation conjugale.

Solidaires: les solos ont un dynamisme à saluer et un magnifique potentiel de solidarité. Une solidarité qui peut s'exercer envers d'autres qui approuvoient avec plus de difficultés la vie de célibataire. Quand la solidité pèse, on a besoin de partages simples, libres et authentiques. Les réunions Sol Fa Sol réunissent trois moments: une activité de loisirs, un repas ou un goûter, un temps spirituel. Il existe des groupes dans 10 régions. L'Oratoire a souvent

accueilli dans ses locaux une de ces rencontres; elles sont ouvertes à tous les solos, sans distinction d'âge ou de situation et sans inscription préalable: alors, n'hésitez pas à nous rejoindre ou à faire connaître autour de vous ces rencontres ! Vous pouvez consulter le site de La Cause ou nous téléphoner pour connaître les prochains rendez-vous.

L'Église a une mission particulière envers les solos: être pour eux un réel espace d'écoute et d'amitié qui ressemble à celui d'une famille. Chaque paroisse répond à cette attente à sa manière, et, en complément, La Cause offre ces deux services originaux et spécifiques. J'assume ce ministère depuis 14 ans et accueille avec émotions chacun.

Nicole Dehevels,
pasteur et conseillère conjugale,
Pour joindre La Cause :
01 39 70 60 52
www.lacause.org
info@lacause.org
69 avenue Ernest Jolly
78 955 Carrières sous Poissy



Naissance

Aloïs MEYER, le 24 novembre

Baptême

Mohamed-Timothée BERKANI, le 24 février

Confirmation

Mohamed-Timothée BERKANI, le 24 février

Mariage

Ksenia MIKHAYLOVA et Anthony HENON, le 16 février

Services funèbres

Janine BORGEAUD, le 16 février

Henriette SOULOUMIAC, le 28 janvier

Bulletin d'abonnement à la Feuille Rose

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Tél Email

Je souhaite m'abonner

Prix indicatif pour 1 an : 25 €

(vous pouvez adapter en plus ou en moins selon vos moyens)

Je ne veux plus recevoir la Feuille rose

Raison :

À retourner à l'Oratoire du Louvre, 4 rue de l'Oratoire - 75001 Paris
 Email : accueil@oratoiredulouvre.fr

Dimanche 16 mars

La vie éternelle : comment y croire ?

10h30 :

Culte avec une prédication de Laurent Gagnebin sur le thème : “Le Royaume de Dieu: non à une attente passive.”

12h :

buffet amical. Merci de vous inscrire pour faciliter l'organisation (mais même si vous veniez à l'improviste vous seriez bienvenu)

14h à 16h30

dans le temple, table ronde sur « La vie éternelle : comment y croire ? » avec Philippe Gaudin, Laurent Gagnebin, Vincens Hubac, Raphaël Picon, Christine Durand et Marc Pernot. Interludes musicaux avec Marion Unal (violoncelle)

Cette journée est organisée conjointement par le mensuel "Évangile et liberté" et par l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre.
01 42 60 21 64

145 rue Saint-Honoré Paris 1er

« L’Oratoire »

L’Oratoire (“ Feuille Rose ”) est le bulletin trimestriel de l’Association Presbytérale de l’Église Réformée de l’Oratoire du Louvre (APEROL), 4 rue de l’Oratoire 75001 Paris. Directeur de la publication : Philippe Gaudin- Comité de rédaction : Pasteurs Marc Pernot et Werner Burki, Frédérique Hebding et Roger Pourteau. Jean-Luc Mouton, Rose-Marie Boulanger, Marion Unal, Alphonse N’Goma Prix du n° : 4 € - Abonnement pour 1 an : 25 €.